

« Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler sans que tu entendes ? », disent les Hébreux. « Augmente en nous la foi », demandent les apôtres.

Ces demandes peuvent sûrement être les nôtres, particulièrement à certains moments difficiles.

La foi, qu'est-ce que c'est ? L'avons-nous ? Elle n'est pas une possession, une propriété. Elle est d'abord un besoin qui trouve une réponse de multiples manières, étonnante, intense ou parfois momentanée. Elle est à la fois accueil, don et volonté.

D'abord elle est besoin sur le plan humain, le plus ordinaire pour chacun : la première expression d'enfant, qui, dès la naissance, fait confiance à sa maman, à son papa. Ils sont lieu de satisfaction, de paix, de secours, de communication, son refuge.

L'adolescent a besoin de la confiance de ses parents, de ses proches. Il désire qu'on lui fasse confiance et que l'on croit en lui. Il a besoin lui aussi, malgré les difficultés, de faire confiance.

Les époux ont besoin de la confiance entre eux, de croire en l'autre. À tous les âges, la confiance est nécessaire pour des rapports humains normaux. Elle est source et moyen d'harmonie, de paix, d'initiatives ; elle est choix et volonté.

On sait aussi que la confiance peut être déçue. On peut ne plus faire confiance en quelqu'un, ne plus croire en lui.

Mais faire confiance, croire en quelqu'un, en un idéal, reste une nécessité. Cela fait partie de l'amour, de la joie de vivre, de risquer, de prendre des initiatives. Donnée et reçue, elle donne du goût, un sens et l'espérance de la vie.

Voir cette nécessité de la foi, de la confiance, sur le plan de la vie de chaque jour, peut nous inviter à voir sa place sur le plan spirituel, religieux, une réponse à des questions. Par exemple : pourquoi la création ? Pourquoi la vie, la mort, le bien, le mal ? Qui sommes-nous ? À quoi sert de vivre ? La vie est-elle finie avec la mort ? Pourquoi ce besoin de faire confiance et d'avoir la confiance, d'aimer ? Etc...

Une multitude de questions qui scientifiquement n'ont pas toujours des réponses satisfaisantes. Il y a des réponses au « comment ». Mais au « pourquoi », c'est autre chose.

C'est la grande question de tous les hommes de tous les temps. Aussi des croyances sont nées dans toutes les civilisations, dans tous les temps, pour répondre à ces questions.

La Bible répond à ces questions. Elle le fait d'une manière toute particulière. Ce livre, écrit durant des siècles, écrit par des hommes en situation, manifeste une inspiration qui vient d'ailleurs, de quelqu'un qui appelle à faire confiance en sa parole, en sa présence, au

sens qu'il donne à la vie. Ce quelqu'un, peu à peu, se fait découvrir comme le Dieu unique qui accompagne son peuple et lui propose une humanité basée sur l'amour, sur la lutte contre le mal et le pardon.

Une humanité avec qui il veut faire alliance, une alliance qui soit acceptée et vécue librement. Une humanité qu'il veut habitée et dont il veut être aimé.

Et Jésus se présente comme cet envoyé, cette présence, une Parole qui révèle un Dieu qui est Père, dont il est la Parole, qui fait confiance aux hommes et désire leur confiance. On attendait la présence d'un Dieu tout puissant qui réglerait la vie. Et il se présente comme un serviteur, un homme normal qui accomplit les promesses faites au peuple hébreu. Cette présence humaine, Jésus l'assure et l'assume jusqu'au bout : en donnant sa vie par amour.

Et tout l'évangile est l'appel de Jésus à ses amis, de faire confiance, d'accueillir ce don de Dieu comme un cadeau qui donne tout son sens au besoin de croire, qui donne réponse aux questions des hommes au cadeau de la création, de la vie et réponse à la mort, à l'amour.

Il invite à faire confiance, croire à ses paroles, à sa présence, et avec lui, planter l'arbre dans la mer, symbole de mort, du mal. C'est-à-dire mettre, faire grandir :

- La vie, l'amour, là où règne l'ignorance,
- La recherche de sens au lieu de l'enfermement sur soi
- Mettre la résurrection, l'espérance là où existent le doute ou les réponses sans avenir.

Ce que Jésus propose à ses disciples, ce n'est pas seulement d'avoir la foi, comme un trésor déjà possédé par tous les hommes, ni comment faisant partie de la nature humaine, mais de donner à cette foi le sens de Dieu, faire de la vie le cadeau de Dieu et lui donner la dimension missionnaire : non pas avoir la foi, mais vivre la foi, en être les témoins, en être les serviteurs qui en font la lumière de leur vie, non pas pour en garder le trésor, mais pour aider d'autres à le découvrir et à en vivre.

Alors la foi est la vraie graine reçue de Dieu, vécue et proposée à tous. On peut alors remercier le Seigneur pour la confiance qu'il nous fait et lui offrir notre service et non en tirer orgueil.

Alors on peut dire : « Merci Seigneur pour la confiance que tu nous fais. Tu désires être présent à tous à travers nous. Donne-nous la foi comme une graine de de moutarde. Père, c'est la force que nous venons chercher à chaque eucharistie en rencontrant le Christ, ta Parole ressuscitée.